

No. 39323

**France
and
Cambodia**

**Agreement between the Government of the French Republic and the Government of
the Kingdom of Cambodia on the reciprocal promotion and protection of
investments. Phnom Penh, 13 July 2000**

Entry into force: *24 July 2002 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *French and Khmer*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 25 April 2003*

**France
et
Cambodge**

**Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du
Royaume du Cambodge sur l'encouragement et la protection réciproques des
investissements. Phnom Penh, 13 juillet 2000**

Entrée en vigueur : *24 juillet 2002 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *français et khmer*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 25 avril 2003*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU CAMBODGE SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS**

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume du Cambodge, ci-après dénommés "les Parties contractantes",

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux Etats et de créer des conditions favorables pour les investissements français au Cambodge et cambodgiens en France ;

Persuadés que l'encouragement et la protection de ces investissements sont propres à stimuler les transferts de capitaux et de technologie entre les deux pays, dans l'intérêt de leur développement économique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1er

Pour l'application du présent accord :

1. Le terme "investissement" désigne tous les avoirs, tels que les biens, droits et intérêts de toute nature et, plus particulièrement mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, priviléges, usufruits, cautionnements et tous droits analogues ;

b) Les actions, primes d'émission et autres formes de participation, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes ;

c) Les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant valeur économique ;

d) Les droits de propriété intellectuelle, commerciale et industrielle tels que les droits d'auteur, les brevets d'invention, les licences, les marques déposées, les modèles et maquettes industrielles, les procédés techniques, le savoir-faire, les noms déposés et la clientèle ;

e) Les concessions accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, notamment les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de richesses naturelles, y compris celles qui se situent dans la zone maritime des Parties contractantes.

Il est entendu que lesdits avoirs doivent être ou avoir été investis conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle l'investissement est effectué, avant ou après l'entrée en vigueur du présent accord.

Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit pas contraire à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle l'investissement est réalisé.

2. Le terme de "nationaux" désigne les personnes physiques possédant la nationalité de l'une des Parties contractantes.

3. Le terme de "sociétés" désigne toute personne morale constituée sur le territoire de l'une des Parties contractantes, conformément à la législation de celle-ci et y possédant son siège social, ou contrôlée directement ou indirectement par des nationaux de l'une des Parties contractantes, ou par des personnes morales possédant leur siège social sur le territoire de l'une des Parties contractantes et constituées conformément à la législation de celle-ci.

4. Le terme de "revenus" désigne toutes les sommes produites par un investissement, telles que bénéfices, redevances ou intérêts, durant une période donnée.

Les revenus de l'investissement et, en cas de ré-investissement, les revenus de leur ré-investissement jouissent de la même protection que l'investissement.

5. Le présent accord s'applique au territoire de chacune des Parties contractantes ainsi qu'à la zone maritime de chacune des Parties contractantes, ci-après définie comme la zone économique et le plateau continental qui s'étendent au-delà de la limite des eaux territoriales de chacune des Parties contractantes et sur lesquels elles ont, en conformité avec le droit international, des droits souverains et une juridiction aux fins de prospection, d'exploitation et de préservation des ressources naturelles.

Article 2

Chacune des Parties contractantes admet et encourage, dans le cadre de sa législation et des dispositions du présent accord, les investissements effectués par les nationaux et sociétés de l'autre Partie sur son territoire et dans sa zone maritime.

Article 3

Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer, sur son territoire et dans sa zone maritime, un traitement juste et équitable, conformément aux principes du droit international, aux investissements des nationaux et sociétés de l'autre Partie et à faire en sorte que l'exercice du droit ainsi reconnu à un traitement juste et équitable ne soit entravé ni en droit ni en fait. En particulier, bien que non exclusivement, sont considérées comme des entraves de droit ou de fait au traitement juste et équitable toute restriction à l'achat et au transport de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles, ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tout genre, toute entrave à la vente et au transport des produits à l'intérieur du pays et à l'étranger, ainsi que toutes autres mesures ayant un effet analogue.

Les Parties contractantes examineront avec bienveillance, dans le cadre de leur législation interne, les demandes d'entrée et d'autorisation de séjour, de travail et de circulation introduites par des nationaux d'une Partie contractante, au titre d'un investissement réalisé sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante.

Article 4

Chaque Partie contractante applique, sur son territoire et dans sa zone maritime, aux nationaux ou sociétés de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs investissements et activités liées à ces investissements, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses nationaux ou sociétés, ou le traitement accordé aux nationaux ou sociétés de la Nation la plus favorisée, si celui-ci est plus avantageux. A ce titre, les nationaux autorisés à travailler sur le territoire et dans la zone maritime de l'une des Parties contractantes doivent pouvoir bénéficier des facilités matérielles appropriées pour l'exercice de leurs activités professionnelles.

Ce traitement ne s'étend toutefois pas aux priviléges qu'une Partie contractante accorde aux nationaux ou sociétés d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou toute autre forme d'organisation économique régionale.

Les dispositions de cet article ne s'appliquent pas aux questions fiscales.

Article 5

1. Les investissements effectués par des nationaux ou sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire et dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, d'une protection et d'une sécurité pleines et entières.

2. Les Parties contractantes ne prennent pas de mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toutes autres mesures dont l'effet est de déposséder, directement ou indirectement, les nationaux et sociétés de l'autre Partie des investissements leur appartenant, sur leur territoire et dans la zone maritime, si ce n'est pour cause d'utilité publique et à condition que ces mesures ne soient ni discriminatoires ni contraires à un engagement particulier.

Toutes les mesures de dépossession qui pourraient être prises doivent donner lieu au paiement d'une indemnité prompte et adéquate dont le montant, égal à la valeur réelle des investissements concernés, doit être évalué par rapport à une situation économique normale et antérieure à toute menace de dépossession.

Cette indemnité, son montant et ses modalités de versement sont fixés au plus tard à la date de la dépossession. Cette indemnité est effectivement réalisable, versée sans retard et librement transférable. Elle produit, jusqu'à la date de versement, des intérêts calculés au taux d'intérêt de marché approprié.

3. Les nationaux ou sociétés de l'une des Parties contractantes dont les investissements auront subi des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte, survenu sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres nationaux ou sociétés ou à ceux de la Nation la plus favorisée.

Article 6

Chaque Partie contractante, sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle des investissements ont été effectués par des nationaux ou sociétés de l'autre Partie contractante, accorde à ces nationaux ou sociétés le libre transfert :

- a) Des intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus courants ;
- b) Des redevances découlant des droits incorporels désignés au paragraphe 1, lettres d et e, de l'article 1er ;
- c) Des versements effectués pour le remboursement des emprunts régulièrement contractés ;
- d) Du produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement, y compris les plus-values du capital investi ;
- e) Des indemnités de dépossession ou de perte prévues à l'article 5, paragraphes 2 et 3, ci-dessus.

Les nationaux de chacune des Parties contractantes qui ont été autorisés à travailler sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, au titre d'un investissement agréé, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération.

Les transferts visés aux paragraphes précédents sont effectués sans retard au taux de change normal officiellement applicable à la date du transfert.

Article 7

Tout différend relatif aux investissements entre l'une des Parties contractantes et un national ou une société de l'autre Partie contractante est réglé à l'amiable entre les deux parties concernées.

Si un tel différend n'a pas pu être réglé dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties au différend, il est soumis à la demande de l'une ou l'autre de ces Parties à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, signée à Washington le 18 mars 1965.

Article 8

1. Dans la mesure où la réglementation de l'une des Parties contractantes prévoit une garantie pour les investissements effectués à l'étranger, celle-ci peut être accordée, dans le cadre d'un examen cas par cas, à des investissements effectués par des nationaux ou sociétés de cette Partie sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie.

2. Les investissements des nationaux et sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie ne pourront obtenir la garantie visée à l'alinéa ci-dessus que s'ils ont, au préalable, obtenu l'agrément de cette dernière Partie.

3. Si l'une des Parties contractantes, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement réalisé sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie, effectue des versements à l'un de ses nationaux ou à l'une de ses sociétés, elle est, de ce fait, subrogée dans les droits et actions de ce national ou de cette société.

4. Lesdits versements n'affectent pas les droits du bénéficiaire de la garantie à recourir au CIRDI ou à poursuivre les actions introduites devant lui jusqu'à l'aboutissement de la procédure.

Article 9

Les investissements ayant fait l'objet d'un engagement particulier de l'une des Parties contractantes à l'égard des nationaux et sociétés de l'autre Partie contractante sont régis, sans préjudice des dispositions du présent accord, par les termes de cet engagement dans la mesure où celui-ci comporte des dispositions plus favorables que celles qui sont prévues par le présent accord.

Article 10

1. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent accord doivent être réglés, si possible, par la voie diplomatique.

2. Si, dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, le différend n'est pas réglé, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal d'arbitrage.

3. Ledit tribunal sera constitué pour chaque cas particulier de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre, et les deux membres désignent, d'un commun accord, un ressortissant d'un Etat tiers qui est nommé président du tribunal par les deux Parties contractantes. Tous les membres doivent être nommés dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes a fait part à l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à arbitrage.

4. Si les délais fixés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante, en l'absence de tout autre accord, invite le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies à procéder aux désignations nécessaires. Si le secrétaire général est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le secrétaire général adjoint le plus ancien et ne possédant pas la nationalité de l'une des Parties contractantes procède aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et exécutoires de plein droit pour les Parties contractantes.

Le tribunal fixe lui-même son règlement. Il interprète la sentence à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante. A moins que le tribunal n'en dispose autrement, compte tenu de circonstances particulières, les frais de la procédure arbitrale, y compris les vacations des arbitres, sont répartis également entre les Parties contractantes.

Article 11

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent accord, qui prendra effet un mois après le jour de la réception de la dernière notification.

L'accord est conclu pour une durée initiale de dix ans. Il restera en vigueur après ce terme, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par la voie diplomatique avec préavis d'un an.

A l'expiration de la période de validité du présent accord, les investissements effectués pendant qu'il était en vigueur continueront de bénéficier de la protection de ses dispositions pendant une période supplémentaire de quinze ans.

Fait à Phnom Penh, le 13 juillet 2000, en deux originaux, chacun en langue française et en langue khmère, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

ANDRÉ-JEAN LIBOUREL
Ambassadeur de France

Pour le Gouvernement du Royaume du Cambodge :

KEAT CHHOU
Ministre d'État

សិទ្ធិប្រាជព្រំ

នៅ

រាជធានីភ្នំពេញរាជធានីភ្នំពេញ

និង

ភ្នំពេញភូមិសាស្ត្របានជាបន្ទាន់

ដើម្បី

ប៊ូលុយ និងការពារខ្លែវតិច្ឆួនខ្លែវកន្លែង

“ម្ចាស់កិច្ចលេខក្រោមជាមុន និងម្ចាស់កិច្ចលេខក្នុងរដ្ឋបាលកំពង់ តាប់ពីលេខនេះទៅក្នុងការបង្កើតរបស់ខ្លួន”

ເພົ່າມາຈະດັບຕະເງິນທີ່ມີຄວາມຫຍຸ້ງຫາໃຫຍ້ກຳລົງກະບຽນສອນິ້ນດີ່
ອີນເສີມຢູ່ບໍລິຫານດູດ: ຂອບປະກາດທີ່ມີຄວາມຫຍຸ້ງຫາໃຫຍ້ກຳລົງກະບຽນສອນິ້ນ

ເພາຍພາດដີເກີຈາ ການຜົນກຸອມການການຕະກິບເພາດຄ່ອນໃຈເອງເຕັກພູມຫຼູມຜົນດູການເຊື້ອມລະດອ ອີນບະເທດຂອບເຂດຖານທີ່ມີການກະບຽບລະດອນທີ່ໄດ້ກີ່ ຖະແສລບຽມເພາດຄ່ອນກີ່ໄວ້ຢືນເສັ້ນຢືນ

ପାଠ୍ୟଗ୍ରହଣ ମଧ୍ୟ ପତ୍ର ୧୦୧ :

ଶାର୍କା ପିଲା

ເມື່ອງນະຄົນທີ່ມາຈຸດ

ភាគីទិន្នន័យបានយកចុះដល់ក្រោមថា នេះជាផ្លូវពាណិជ្ជកម្មទេ តើជាមួយជាប្រជុំត្រូវឱ្យឈរយក ឬ ដែលបាន វិឱ្យឈរយក មុនពេលយុករាយលើមុនកិច្ចក្រោមក្រោម នៅចុះបានយកម្រាម នៅលើមិនឈុំមែនសម្រេ ឬមិនគេធ្វើ វិឱ្យឈរយកសំបាតមួយក្នុងការកិច្ចសម្រាប់ ។

ការໄកໄប់ដីបិប៊ីដីនៃសមាគាលីនិងយោទមិនត្រូវប៉ុចាប់អល់ស្ថុណា: ទិន្នន័យិនិយោត្តែយ សុខភាពការ
នៃប្រជាជាតិនឹងរាយប៉ុចាប់អល់ការពិចិដ្ឋសម្រាប់ ឱលហការិនិយោត្តែយ: កំណុងត្រូវពាណិជ្ជកម្ម ឬមួយ
សម្រាប់ការពិចិដ្ឋសម្រាប់ ។

ច្រកសំណុលពីការធ្វើវិធីយោ និងកុំរាយជីសលយកប្រកសំណុលខ្លួនទិន្នន័យភាពដូចជាប្រកសំណុលដែលបានបង្កើតឡើង ដែលបានបង្កើតឡើង និងក្រសួងបានបានបង្កើតឡើង និងក្រសួងបានបានបង្កើតឡើង ។

៤. កិច្ចក្រុមព្រះនៃអង្គភាពនៅថ្ងៃខែឆ្នាំ និងដែលសម្រាប់នាក់កិច្ចក្រុមន្តរិយាយ ផែនជាតិបន្ថែម លេខកិច្ច កំបត់នាទិនប្រាកាសលម្អិត ដើម្បីលាកសនីមួយចំណេញរាជការពីក្រុមហ៊ុនន្តរិយាយ ហើយដែលការពិភាក្សាឌីមួយាលុយ ប្រុងបានប្រាកបដលូវជាតិ នាមអង្គភាពដែលរាយការពិនិត្យការងារ ដើម្បីធ្វើបុណ្យនៅ អាជីវកម្ម និងថ្មីក្នុងនានាបានបានបាន។

ପ୍ରକାଶ ଟି ଏ

ଫାନ୍ଦିଆ ପି ଟା

កុំព្យូទ័រប៉ាណ្ណកម្មសារបែងចែន ភាពិត្យលេខាង្នែកិច្ចយោងអីដឹងយោងអីបោក ទូរបាបក្នុងវិទ្យាយ
សេវាទេរាជាតិទៀតកិច្ចលេខាមួយ សូមឱ្យការស្តីពីលក្ខណៈប្រជុំ និងការស្តីពីអាសក្រោម ការធ្វើការបាន
ឯករាជ្យដើម្បីទៅ ទាំងម្នាក់ដែលបានរឿងយោងការវិទ្យាយដើម្បីដែលមួយនេះត្រូវបានកិច្ចលេខាមួយឡើត ។

ପ୍ରକାଶ ନଂ ୯

ប្រធិតិកធម៌ខ្លះមិនអាចរួចទីការបុរសិទ្ធិទាំងឡាយដោយភាគីកិច្ចសញ្ញាបាយមួយផ្តល់ជល់ជាតិ ប្រគល់ពីរឿងនេះទីបី ដោយរាយភាគីកិច្ចសញ្ញាបាយចេញលក្ខណៈ បុណ្យលទ្ធផលជាសមាជិកខេត្តក្នុងកំបង់ការណិតឯកម្មនៃវិសាទភាពទាំងអស់ ក្នុងរាយការបាល់បង់បាន ។

លកអ៊ណាទីនទ្រពយីនមាត្រានេះ មិនអនុវត្តបានដោយផែកផងជាមីន្ទ ។

卷之三

៩. ការនិធីយោតដើម្បីបញ្ជីរដ្ឋីចុងមេដល់ជាតិ ឬក្រុមហ៊ុននៃការគិតឲ្យសរុបមួយ និងទទួលបាននូវការការពាលិខ្លួនដែលបានបញ្ជីរដ្ឋីចុងមេដល់ជាតិ ឬក្រុមហ៊ុននៃការគិតឲ្យសរុបមួយ និងទទួលបាននូវការការពាលិខ្លួន។

៣. និងជាធិប្បធម៌នឹងភាគីកិច្ចលទ្ធភាពយិត្តិយោគសម្រាប់ខ្លួនខ្លួនខ្លួន ដោយសារត្រូវមិនមែនការប្រកាសការណ៍នូវសំប្តីរៀន ឬការបង់ប្រាក់ ឬការពិនិត្យឯកសារឱ្យមិនមែនការប្រកាសការណ៍នូវសំប្តីរៀន ត្រូវនូវសម្រាប់ប្រព័ន្ធដុកមុខអនុគមន៍និងការបង់ប្រាក់ ឬការពិនិត្យឯកសារឱ្យមិនមែនការប្រកាសការណ៍នូវសំប្តីរៀន ។

ଅଧ୍ୟାତ୍ମିକ ପଦିଶ୍ରବ୍ୟ

ភាគីកិច្ចសម្រាប់ប្រជាមុនដែលបានបង្កើត ឬប្រជាមុនបែងភាគីកិច្ចសម្រាប់ពេលពាល់ធ្វើឡើង ដូចជាអ្នកដោយការបង្ហាញនិងការរំលែកទិន្នន័យ។

ការងារដែលធ្វើឡើងរបស់ខ្លួនមួយទេ: ត្រូវអនុវត្តការមានគ្មានភាពច្បាប់ព្យាក់ជាមួយរការ នាំចូលរួមទៅការ។

ଆଜିକା ଦେଖ

កណ្ឌិភាពដែលបានកែចំនួននឹងការវិនិយោគ នៅអាជីវកិចិត្តសម្រាប់ និងនឹងជាកិច្ចក្រឹមពីនឹងការតិត្យសម្រាប់
ទៅក្នុងក្រុងប្រព័ន្ធបាយការរបស់ខ្លួន និងការតិត្យដែលបានកែចំឡើង។

ජාතික මීටර්

៩. តុងកណ្តាលីមិលបច្ចនុត្រូវបសរភាគពីកិច្ចសម្បាមួយទៅខ្លា មានការធានាបើការិយោគក្រោមផែល
កុង ក្របខ័ណ្ឌនៃការពិនិត្យតាមករណីនិមួយា ការធានាដែលអាចអនុវត្តបានដោយការិយោគទៅឱ្យក្រុមរបស់
ជនជាតិ ឬក្រុមហ៊ុនទៅនឹងការពិនិត្យសម្បាមួយ នៅលើវិធីនៃកិច្ចសម្បាមួយ ដែលត្រូវបានដោយការិយោគទៅ
ឡើង ។

១០. ការិយោគដែលត្រូវបានដោយក្រុមហ៊ុនទៅនឹងការពិនិត្យសម្បាមួយ នាមថ្ងៃទីនេះដើម្បីកិច្ចសម្បាមួយ
សម្បាមួយឡើង អាចទទួលបានការធានា មួយចាប់ពីថ្ងៃក្នុងការត្រួតពិនិត្យតាមការិយោគនេះ មួយសិទ្ធិបានការយោល
ត្រូវបានឱ្យដោយការិយោគសម្បាមួយឡើង ។

១១. ប្រជុំបើការពិនិត្យសម្បាមួយ បច្ចេកទេសពីរដែលជាការិយោគហើយបសរវិទ្យា យោងតាមការធានាអាយកើត
វិទ្យិយោគនៅលើវិធីនៃកិច្ចសម្បាមួយឡើង ការពិនិត្យសម្បាមួយឡើង ការពិនិត្យសម្បាមួយនៅត្រួតពិនិត្យសម្បាមួយ
ជនជាតិ ឬក្រុមហ៊ុននៅត្រួតពិនិត្យសម្បាមួយឡើង ។

១២. ការបញ្ជាផ្ទៃពីរដែលជាកិច្ចសម្បាមួយ មិនត្រូវបានបញ្ជាផ្ទៃពីរដែលជាកិច្ចសម្បាមួយឡើង កុងការបញ្ជាផ្ទៃពីរដែលជាកិច្ចសម្បាមួយ
មិនមែនអនុវត្តន៍បានពីសកម្មរបស់រដ្ឋបាល ឬសកម្មរបស់រដ្ឋបាល មិនការបញ្ជាផ្ទៃពីរដែលជាកិច្ចសម្បាមួយឡើង ។

ଶ୍ରୀକୃଷ୍ଣ ୬

ଶାର୍କା ୧୦

សង្គមព្រៃករបៀបសេវាថ្នាមូលដ្ឋាន គ្រប់ទំនាក់ទំនងជាបន្ទីរប៉ាណ្ឌាកណ្តាលនិងថែរ នើរកិច្ច
តែសារមុខត្រូវឱ្យបានលក្ខណៈរបស់ខ្លួន ហើយបានរាយការពីរឿងរបៀប។

ଶାନ୍ତି ୧୧

កិច្ចប្រមុន្តូបេរីនេះមានប្រសិទ្ធភាពសំខាន់រយៈពេលមីនុយ ៩០ ឆ្នាំ ។ អ្នករាយពេលនេះ កិច្ចប្រមុន្តូបេរីនេះ មានប្រសិទ្ធភាពបន្ថែម ដើម្បីលើកវិវាទភាពភាពឃាមូយប្រភាសសុខបោលកិច្ចប្រមុន្តូបេរីនេះ ០១ ឆ្នាំ តាម ចិត្ត ។

ເອົາເລສັງຄົດກ່າວໆນຸ້ມບາດເບສັກໃຫຍ່ແມ່ນເຊື້ອມເປົ້າເວັບໄວ້ ການີ້ແມ່ນມີສະຕິວິດທີ່ການເກົ່າເຖິງເຕີມໄລ້ມີລັດ
ກີດໃຫຍ່ແມ່ນເຊື້ອມເປົ້າເວັບໄວ້ເອົາເນົາເມື່ອທັກ ອີ່ຂອງລູ້ການເການຕາງບໍລິສັດພິເສດຖານໄວ້ເອົາເວັບໄວ້ແມ່ນ
ນິກບໍ່ເພີ້ມ ໂດຍ ၁၄ ຊົ່ວໂມງ

ເຊື້ອເສີມກຽງດໍາເກົງ ຕາໄລ້ຈົດ ၁၂၁ ເຊິ່ງນະຄອນຫຼວງ ແລ້ວ ດັກີ່ເງົາບໍ່ເສີມ ມູນຄູນບໍ່ຕ້າການໃຈ້ວ່າ ອີ້ນມູນ
ເງົາບໍ່ເຄື່ອງຕ້າການຕັກິນ ມຸນຄູນໃຈ້ວ່າເຍາຍຕໍ່ໄມ້ເປັນຖາຕາມຜູ້ຮູບໆ ។

ଶ୍ରୀମତୀ କଣ୍ଠମୁଖୀ

ପ୍ରକାଶନ କମିଶନର ପତ୍ର

Mr. S.
1700 words

ଶ୍ରୀମତୀ କଣ୍ଠମୁଖୀ

ଶ୍ରୀମଦ୍ଭଗବତ

nil

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF CAMBODIA ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the French Republic and the Government of the Kingdom of Cambodia, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to strengthen economic cooperation between the two States and to create favourable conditions for French investments in Cambodia and Cambodian investments in France,

Convinced that the promotion and protection of such investments are likely to stimulate transfers of capital and technology between the two countries in the interest of their economic development,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. "Investment" means any assets such as property, rights and interests of any category and, in particularly, but not exclusively:

(a) Movable and immovable property and all other real rights such as mortgages, preferences, usufructs, sureties and any similar rights;

(b) Shares, issue premiums and other forms of participation, albeit minority or indirect, in companies constituted in the territory of either Contracting Party;

(c) Bonds, claims and rights to any benefit having an economic value;

(d) Intellectual, commercial and industrial property rights, such as copyrights, patents for inventions, licences, registered trade marks, industrial models and designs, technical processes, know-how, registered trade names and goodwill;

(e) Concessions accorded by law or by virtue of a contract, including concessions to prospect for, cultivate, mine or develop natural resources, including those situated in the maritime zones of the Contracting Parties.

It is understood that the said assets shall be or shall have been invested, in conformity with the legislation of the Contracting Party in whose territory or maritime zone the investment is made, before or after the entry into force of this Agreement.

Any change in the form in which assets are invested shall not affect their status as an investment, provided that the change is not contrary to the legislation of the Contracting Party in whose territory or maritime zone the investment is made.

2. "Nationals" means individuals bearing the nationality of either Contracting Party.

3. "Company" means any body corporate constituted in the territory of one Contracting Party in accordance with that Party's legislation and having its registered office there, or controlled, directly or indirectly, by nationals of one Contracting Party or by bodies corporate having their registered office in the territory of one Contracting Party and constituted in accordance with that Party's legislation.

4. "Income" means all the amounts yielded by an investment, such as profits, royalties or interest, during a given period.

Income from investment and, in the event of reinvestment, income from its reinvestment shall enjoy the same protection as the investment itself.

5. This Agreement shall apply to the territory of each of the Contracting Parties and to the maritime zone of each of the Contracting Parties, hereinafter referred to as the economic zone and the continental shelf extending beyond the limit of the territorial waters of each of the Contracting Parties and over which they have, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction for the purpose of prospecting for, exploiting and conserving natural resources.

Article 2

Each Contracting Party shall permit and promote, in accordance with its legislation and with the provisions of this Agreement, investments made in its territory and maritime zone by nationals or companies of the other Party.

Article 3

Each Contracting Party shall undertake to accord in its territory and maritime zone just and equitable treatment, in accordance with the principles of international law, to the investments of nationals or companies of the other Party and to ensure that the exercise of the right to just and equitable treatment so granted is not impeded either de jure or de facto. In particular, but not exclusively, the following shall be considered as de jure or de facto impediments to just and equitable treatment: any restrictions on the purchase or transportation of raw materials and secondary materials, energy and fuel, and means of production and operation of all kinds, any impediment to the sale or transportation of goods within the country and abroad, and any other measures having a similar effect.

The Contracting Parties, within the framework of their domestic legislation, shall give favourable consideration to applications for entry, stay, work and travel made by nationals of one Contracting Party in connection with an investment made in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party.

Article 4

Each Contracting Party shall accord in its territory and maritime zone to nationals or companies of the other Party, in respect of their investments and activities in connection with such investments, treatment that is no less favourable than that accorded to its own nationals or companies or the treatment accorded to nationals or companies of the most-

favoured nation, if the latter is more advantageous. For this purpose, nationals who are authorized to work in the territory and maritime zone of one of the Contracting Parties shall be entitled to enjoy the appropriate facilities for the exercise of their professional activities.

Such treatment shall not, however, include privileges which may be extended by a Contracting Party to nationals or companies of a third State by virtue of its participation in or association with a free trade area, customs union, common market or any other form of regional economic organization.

The provisions of this article shall not apply in respect of taxation.

Article 5

1. Investments made by nationals or companies of one Contracting Party shall be fully and completely protected and safeguarded in the territory and maritime zone of the other Contracting Party.

2. Neither Contracting Party shall take any expropriation or nationalization measures or any other measures which could cause the nationals or companies of the other Party to be dispossessed, directly or indirectly, of their investments in its territory or maritime zone, except for reasons of public necessity and on condition that those measures are not discriminatory or contrary to a specific undertaking.

Any such dispossession measures taken shall give rise to the payment of prompt and adequate compensation, the amount of which, calculated on the basis of the real value of the investments concerned, shall be assessed on the basis of a normal economic situation prior to any threat of dispossession.

The amount and methods of payment of such compensation shall be determined not later than the date of dispossession. The compensation shall be readily realizable, paid without delay and freely transferable. It shall yield, up to the date of payment, interest calculated at the applicable market rate.

3. Nationals or companies of one Contracting Party whose investments have suffered losses as a result of war or any other armed conflict, revolution, state of national emergency or uprising in the territory or maritime zone of the other Contracting Party shall be accorded by the latter Party treatment which is no less favourable than that accorded to its own nationals or companies or to those of the most-favoured nation.

Article 6

A Contracting Party in whose territory or maritime zone investments have been made by nationals or companies of the other Contracting Party shall accord to those nationals or companies freedom of transfer of:

- (a) Interest, dividends, profits and other current income;
- (b) Royalties deriving from the intangible property listed in article I, paragraph 1, subparagraphs (d) and (e);
- (c) Payments made in reimbursement of duly contracted loans;

(d) Proceeds of the transfer or complete or partial liquidation of the investment, including appreciation of the invested capital;

(e) Compensation for dispossession or loss provided for under article 5, paragraphs 2 and 3, above.

Nationals of either Contracting Party who have been authorized to work in the territory or maritime zone of the other Contracting Party in connection with an approved investment shall also be authorized to transfer to their country of origin an appropriate portion of their remuneration.

The transfers referred to in the preceding paragraphs shall be made without delay at the regular official rate of exchange applicable on the date of transfer.

Article 7

Any dispute relating to investments made between one Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party shall be settled amicably between the two parties concerned.

If such a dispute cannot be settled amicably within six months from the time when a claim is made by either party to the dispute, it shall, at the request of either party, be submitted for arbitration to the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, signed at Washington on 18 March 1965.

Article 8

1. Insofar as the regulations of one Contracting Party provide for guaranteeing external investments, a guarantee may be granted, on the basis of a case-by-case review, for investments made by nationals or companies of that Party in the territory or maritime zone of the other Party.

2. Investments made by nationals or companies of one Contracting Party in the territory or maritime zone of the other Contracting Party may be granted the guarantee provided for in the preceding paragraph only with the prior consent of the latter Contracting Party.

3. If one Contracting Party, by virtue of a guarantee issued in respect of investments made in the territory or maritime zone of the other Party, makes payments to one of its own nationals or companies, it shall thereby assume the rights and claims of the said national or company.

4. Such payments shall be without prejudice to the rights of the beneficiary of the guarantee to have recourse to ICSID or to pursue actions brought before that body until the procedure has been completed.

Article 9

Investments which have been the subject of a specific undertaking by one Contracting Party vis-à-vis nationals or companies of the other Contracting Party shall be governed,

without prejudice to the provisions of this Agreement, by the terms of that undertaking, insofar as its provisions are more favourable than those laid down by this Agreement.

Article 10

1. Disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled through the diplomatic channel.

2. If a dispute cannot be settled within six months of the time when a claim is made by one of the Contracting Parties, it shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal.

3. The aforementioned tribunal shall, in each separate case, be constituted as follows: each Contracting Party shall designate one member, and the two said members shall, by agreement, designate a national of a third State, who shall be appointed chairman of the tribunal by the two Contracting Parties. All the members shall be appointed within two months of the date on which one Contracting Party notifies the other Contracting Party of its intention to submit the dispute to arbitration.

4. If the time limits established in paragraph 3 above are not observed, one of the Contracting Parties shall, in the absence of any other arrangement, invite the Secretary-General of the United Nations to make the necessary appointments. If the Secretary-General is a national of either Contracting Party, or if, for any other reason, he is prevented from performing that function, the most senior Under-Secretary-General who is not a national of either Contracting Party shall make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall take its decisions by majority vote. Such decisions shall be final and ipso facto binding on the Contracting Parties.

The tribunal shall adopt its own rules of procedure. It shall interpret the award at the request of either Contracting Party. Unless the tribunal decides otherwise, taking particular circumstances into consideration, the cost of the arbitral proceedings, including the arbitrators' fees, shall be divided equally between the Parties.

Article 11

Each Party shall notify the other Party when it has completed the internal procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect one month after the date of receipt of the last such notification.

This Agreement is concluded for an initial period of 10 years. It shall remain in force thereafter unless either Party terminates it through the diplomatic channel, giving one year's notice.

Upon expiry of the validity of this Agreement, investments made while it was in force shall continue to be protected by its provisions for an additional period of 15 years.

Done at Phnom Penh on 13 July 2000, in two original copies, each in the French and Khmer languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

ANDRÉ-JEAN LIBOUREL
Ambassador of France

For the Government of the Kingdom of Cambodia

KEAT CHHOU
Minister of State

